

Le deuil des hommes

Une douleur vécue de l'intérieur

Dans notre société, les jeunes garçons sont très tôt incités à la robustesse, au sport, à l'action. On leur apprend qu'ils doivent protéger les plus petits et parfois même, on leur demande de retenir leurs pleurs, puisque les sanglots sont réservés aux filles.

Ces enfants, devenus des hommes, travaillent fort ; ils sont souvent le soutien principal de leur famille et veillent à son bien-être. Ce sont des frères, des époux, des pères de famille fiables, sur lesquels on peut s'appuyer.

Un chagrin inavouable

Lorsqu'un décès survient parmi les proches d'un de ces hommes, il est normal que celui-ci rencontre certaines réticences à se laisser aller au chagrin. Depuis le temps qu'il est solide comme du roc, il est en droit de se demander ce qui va se produire s'il se laisse aller au chagrin.

Nombreux sont alors les hommes qui ne flanchent pas mais qui demeurent ceux sur qui l'on peut compter. Ces hommes prennent donc en charge toutes les formalités entourant le décès. Ainsi, il n'est pas rare que ce soit l'homme qui avise le reste de sa famille de la triste nouvelle et qui reconforte ses proches. C'est également lui qui, souvent, prend en charge la liquidation de la succession.

Puisqu'il sent que l'on a besoin de réconfort, l'homme remet son chagrin à plus tard. S'il pleure et donne l'impression de perdre le contrôle, qui protégera sa famille et conservera le peu d'équilibre qui règne encore parmi les siens ?

Un processus parfois difficile à enclencher

Après les funérailles, lorsque l'agitation retombe et que chacun se retrouve avec son propre deuil, l'homme qui a géré toutes les démarches administratives entourant le décès se retrouve parfois seul face à sa douleur ; une douleur immense qu'il n'a pas eu le temps de voir venir, une douleur extrême, difficile à exprimer, difficile à avouer.

Un plongeon dans le travail, dans les activités sportives ou autres occupations pourrait alors devenir, pour ces hommes, une façon, consciente ou inconsciente, d'échapper à la douleur. Avec leurs collègues, leurs amis et leurs connaissances, ces hommes pourraient sembler déjà guéris : après tout, ils ont repris le travail, les activités, la routine... Mais, s'ils semblent en contrôle de la situation, plusieurs de ces endeuillés portent en eux une douleur qui, comme une bombe, risque d'exploser.

PRÉSENT
À CHAQUE
INSTANT



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE LA RIVE-NORD

418-268-3575
418-337-1911
418-285-1200
info@cooprivenord.com

Traverser le chemin du deuil en ouvrant son cœur à cette intolérable douleur équivaut souvent à montrer son impuissance. Mais accepter cette impuissance est probablement la seule chose à faire pour sortir grandi de ce difficile processus du deuil.

La mort traîne derrière elle un cortège d'émotions, aussi uniques qu'impressionnantes devant lesquelles tout endeuillé est appelé à être courageux. Car faire un deuil est une intense et longue épreuve. Se laisser toucher par le chagrin, lui donner la place qu'il exige, c'est accepter sa faiblesse, mais c'est aussi cheminer vers un avenir où la paix aura de nouveau sa place.

PRÉSENT
À CHAQUE
INSTANT



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE LA RIVE-NORD

418-268-3575
418-337-1911
418-285-1200
info@cooprivenord.com